

Saragosse mise sur l'eau dans une Espagne de feu

ÉVÈNEMENT Cet été, l'exposition internationale de Saragosse attend 6,5 millions de visiteurs.

CHANTAL SAVIOZ SARAGOSSE

Pour l'heure, le site de l'exposition internationale de Saragosse est encore un vaste chantier, sur lequel nul visiteur ne peut débarquer sans montrer patte blanche. Sur les 25 hectares dévolus à la prochaine grande fiesta espagnole, dans un méandre de l'Ebre, s'érige comme un diamant aquatique la fameuse «Tour de l'eau», haute de 76 mètres, conçue et réalisée tout en verre et en rondeur par l'architecte Enrique de Teresa. Ce bâtiment devrait servir d'emblème à la prochaine exposition internationale censée propulser la cité aragonaise dans le XXI^e siècle. Celle-ci se déroulera du 14 juin au 14 septembre. La ville a pu

bénéficier d'investissements dans des infrastructures de près de 1 milliard d'euro. Elle attend, selon les dernières prévisions plutôt optimistes, quelque 6,5 millions de visiteurs.

«Nous serons prêts», certifie le staff de l'exposition, nullement embarrassé par la poussière et les gravats que soulève le vent d'hiver, impressionnant dans cette région désertique du nord-est de l'Espagne. On imagine le site dans quelques mois, écrasé par la canicule, le capharnaüm des voitures dans une ville qui a très peu développé les transports publics... Le thème de l'eau et du développement durable est censé y apporter une certaine fraîcheur. L'eau sera d'ailleurs analysée sous toutes ses formes par la centaine de pays participants. Dans cet esprit, la Suisse a conçu une exposition intitulée «Sous le lac». Un hommage à sa précédente expo nationale?

Amas d'échafaudages

Vu l'avancée du chantier, Zaragoza 2008 ne s'aventure que très peu dans le contenu des expositions. L'architecture fait figure de ligne d'horizon. Au bout du

site, un amas d'échafaudages, de piquets dressés au ciel comme un hériss, cache encore le fameux «Pont pavillon», véritable fleur d'Expo Zaragoza 2008. La réalisation conçue par la célèbre Irakienne installée à Londres Zaha Hadid s'inspire des formes voluptueuses d'un glaïeul qui s'ouvre et se referme. Elle relie le site de l'expo à la nouvelle gare construite pour accueillir les lignes grande vitesse qui mettent désormais Saragosse à une heure trente de Madrid et de Barcelone. Le pont de Zaha Hadid offre un tracé légèrement curviligne sur 260 mètres de long. Une œuvre gigantesque qui a failli sombrer dans la thématique même de l'expo, tant la réalisation s'est avérée périlleuse...

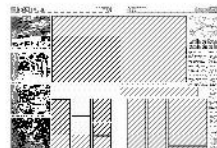
Mais la cité de Goya, dotée de sa basilique de Nuestra Señora del Pilar, ne pouvait que croire en sa bonne mère. La jointure du pont a finalement pu être effectuée et son vernissage constituera le point fort de l'expo internationale.

Autre réalisation marquante: le pavillon de l'Espagne, conçu sur trois

étages par Patxi Mangado. Le bâtiment du pays hôte s'appuie sur l'énergie renouvelable. Des capteurs solaires, un toit réservoir pour l'eau de pluie ainsi que des centaines de piliers revêtus de terre cuite devraient parvenir à recréer à l'intérieur une sorte de microclimat, un havre de fraîcheur en plein été.

Outre le site même de l'expo, Saragosse offre un Parc de l'eau sur une surface de 120 hectares. Dans quelques mois, il devrait pouvoir accueillir des restaurants, des espaces aquatiques, un centre thermal ainsi que le bâtiment accueillant le siège du Secrétariat de la décennie de l'eau 2005-2015 de l'ONU.

Pour l'heure, les pelles mécaniques vont et viennent. «Nous serons prêts», s'obstinent à rétorquer les organisateurs. On veut les croire.





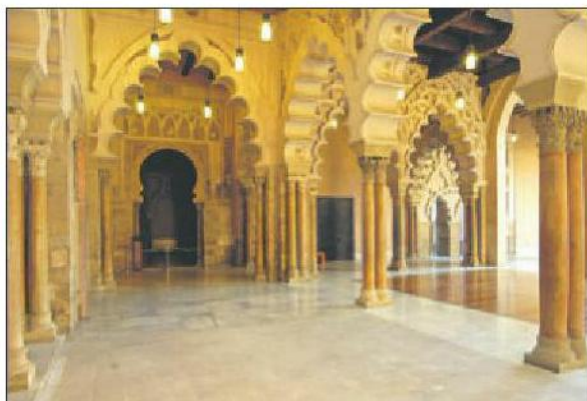
Le Pont pavillon. La réalisation conçue par la célèbre architecte irakienne Zaha Hadid s'inspire des formes voluptueuses d'un glaieul qui s'ouvre et se referme.



«Tour de l'eau». Haute de 76 mètres, elle est conçue et réalisée tout en verre et en rondeur par l'architecte Enrique de Teresa. (DR)



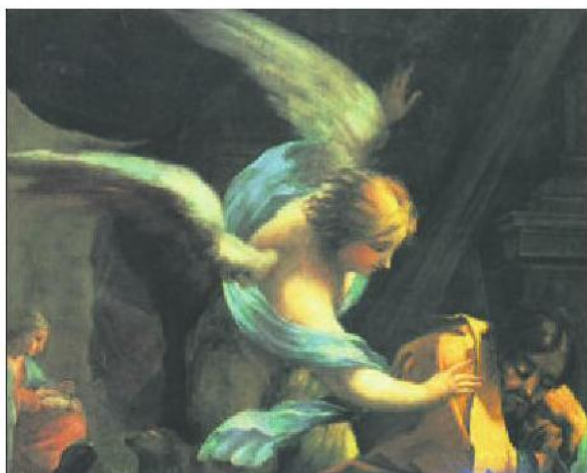
La gare. Elle répond au doux nom de «Delicias». (DANIEL MARCOS)



Palais de l'Aljaferia. La splendeur de l'architecture mudéjar. (DR)



Géants et grosses têtes. Comme à la parade. (DR)



Le rêve de San José. Goya est ici chez lui. (DR)

La ville de Goya à la croisée des cultures

Dans la capitale d'Aragon, palais et cathédrale sont classés Patrimoine de l'Humanité.

Dans la perspective de l'exposition internationale, Saragosse se refait une beauté. La basilique du Pilar, symbole de l'hispanité et lieu de pèlerinage à la célèbre vierge du même nom, est rénovée activement. La célèbre fresque de Goya, *L'Adoration du nom de Dieu*, flamboie à 28 mètres du sol.

Outre les vestiges de son théâtre romain, Saragosse recèle des monuments

d'architecture mudéjar, qui n'ont pas attendu l'exposition, pour être classés Patrimoine de l'Humanité par l'Unesco. Parmi eux, le Palais de l'Aljafería. Ce monument imposant dans ses murailles est cité parmi les plus importants de l'architecture hispano-musulmane du XI^e siècle. Il n'est certes pas comparable à l'Alhambra de Grenade, mais mérite le détour. Au fil des années, les grands rois d'Espagne dont Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon y ont fomenté la très sévère Espagne catholique. Le siège de l'Inquisition y avait aussi ses quartiers... Aujourd'hui, toute une partie de l'Aljafería abrite le gouvernement régional d'Aragon et se retrouve ainsi fermée au public.

Autre incontournable de l'art mudéjar: la somptueuse cathédrale de San Salvador. «La Seo», comme elle est appelée plus familièrement, est une splendeur. Elle se dresse juste à côté de la basilique, sur l'espace qu'avaient occupé le temple romain du forum, l'église wisigothique et la grande mosquée musulmane. A la croisée des cultures! C.S.

Pratique

Office espagnol du tourisme, 15, rue Ami-Lévrier, Genève.

Tél. 022 731 11 33

Web. www.spain.info

Expo Zaragoza 2008 du 14 juin au 14 septembre.

Réservation et renseignements:

www.zaragozaexpo2008.es

Tourisme de Saragosse.

www.zaragozaturismo.es